

Des écrivains spectateurs par Monique Le Roux

La Quinzaine littéraire 16 au 31 janvier 2002

...Bernard Dort avait de son vivant réuni nombre de ses articles dans des ouvrages qui continuent à faire autorité, de *Théâtre public* à *La Représentation émancipée*. Il avait lui-même en partie préparé l'édition du livre paru peu après sa mort : *Le Spectateur en dialogue*. Avec *L'Écrivain périodique*, Chantal Meyer-Plantureux parachève cette publication posthume. Surtout elle révèle cet « intellectuel singulier », auquel elle a déjà consacré une biographie et un colloque à Cerisy. Elle avait interrogé puis tenté de cerner et de restituer la personnalité de l'ancien énarque, du critique cinématographique, du signataire du manifeste des 121... Aujourd'hui elle complète cette entreprise « textes à l'appui », d'où le caractère parfois hybride et frustrant du livre.

Le fil chronologique a été abandonné au profit d'un regroupement thématique : « Voyages », « Engagement »... Mais la perspective de la biographe réapparaît dans le choix de la correspondance publiée : lettres à Marcel Jouhandeau, à Claude Chabrol, à Giorgio Strehler, mais aussi courrier de jeunesse strictement familial quelque peu superflu, dans les textes de présentation, dans les coupures pratiquées. Compte tenu des inévitables contraintes familiales, la diversité, la multiplicité des approches se paient de suppressions, d'interruptions particulièrement dommageables dans le cas d'un auteur si attentif à la composition du moindre article. Cette réserve, cette préférence personnelle pour des textes moins nombreux, mais restitués dans leur intégralité, n'hypothèquent en rien l'admiration pour le travail opiniâtre de Chantal Meyer-Plantureux au service d'une œuvre majeure et d'une figure exemplaire de la vie théâtrale. Bien sûr, les fidèles de Dort peuvent découvrir avec intérêt un article sur un de ses écrivains de prédilection, Hermann Melville, ou contre le romantisme de Godard. Mais surtout ils disposent enfin de la belle préface à la nouvelle édition française, toujours en attente, de *La Dramaturgie de Hambourg* de Lessing, restée jusqu'à présent inédite. Ils ont accès pour la première fois à des articles donnés directement à des publications allemandes ; ils retrouvent, regroupés, des textes importants, sur Adamov ou sur Chéreau, jusque là disséminés. La continuité de la lecture met en lumière une nouvelle fois un rapport singulier au théâtre, très ambivalent, fait de doutes et d'exigences, attentif aux contradictions, aux positions de l'entre-deux, aux situations toujours remises en question, comme en quête d'un secret personnel.